



LES AVENTURES NUMÉROLOGIQUES DU DR MATRIX.

Martin Gardner avait l'habitude d'ouvrir sa rubrique du Scientific American à ses nombreux correspondants et amis. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait laissé une place régulière au Dr Matrix, un homme épris d'analyse numérologique sous toutes ses formes et dans tous les domaines : sciences, langages, politique, biblique ou philosophique.

Plus étonnant est le fait que Gardner ait nourri une relation étroite et fructueuse avec un personnage dont certains estimaient qu'il était le plus éminent numérologiste qui ait jamais vécu, et était donc très proche de cette pseudoscience que Martin Gardner ne cessait de pourfendre. Il était d'ailleurs totalement inconnu de la communauté scientifique jusqu'à ce que, en janvier 1960, Martin Gardner l'évoque pour la première fois dans sa rubrique du Scientific American, intitulée "Jeux Mathématiques". Par la suite il publia dans la même rubrique le compte rendu de ses entrevues avec le Dr Matrix¹ et fit connaître à un plus large public les méthodes personnelles et peu orthodoxes du Docteur.

Au fil des années, les mathématiciens et autres passionnés qui ont suivi les remarquables prédictions, analyses et jeux avec les mots et les nombres du Docteur ont demandé à Martin Gardner de leur fournir son curriculum vitae. Ce qu'il fit avec un luxe de détails et la précision qui lui étaient habituels, mais sans toutefois apporter des preuves tangibles de l'existence du Docteur.

Qui était donc ce fameux Dr Matrix?

Le Dr Matrix est né le 21 février 1908 à Kagoshima, sur l'île japonaise de Kyushu. Son père, le révérend père William Miller Bush, était un missionnaire adventiste d'une petite ville de l'Arkansas appelée Numéro Cinq. En 1908, il était à la tête de la mission adventiste de

¹ Martin Gardner rassembla toutes ses interviews et correspondances avec Matrix dans The Magic Numbers of Dr. Matrix, Prometheus Books (1985) cet ouvrage comporte 22 chapitres dont certains figuraient déjà dans The Numerology of Dr. Matrix, (1967) et The Incredible Dr. Matrix (1976) chez le même éditeur Kagoshima. Le jeune Irving Joshua Bush, qui prendra plus tard le nom de Matrix, était l'aîné d'une famille de sept enfants, dont les quatre plus jeunes étaient nés à Kagoshima. Il fut élevé dans les croyances qui entourent les prophéties bibliques, et, du fait d'un penchant naturel pour les mathématiques, s'avéra intéressé par l'aspect numérique de ces prophéties. À l'âge de sept ans, il surprit son père en remarquant qu'il y avait 1 dieu, 2 testaments, 3 personnes dans La Trinité, 4 Évangiles, 5 livres de Moïse, 6 jours de création et 7 dons de l'Esprit Saint.

« Et qu'en est-il du 8 ? » avait demandé le père ? « C'est le chiffre le plus saint (holy en anglais) de tous, répondit l'enfant. Les chiffres ont un seul trou (hole), comme c'est le cas du zéro, du 6, du 9 et parfois du 4, mais le 8 est le seul à en posséder deux. C'est donc lui le plus saint (holiest). »

A neuf ans, le jeune numérologiste appliqua le code classique, où le a vaut 1, le b vaut 2 ...le z 26, à son propre nom de famille, Bush, obtenant les nombres 2, 21, 19 et 8. Ils coïncidaient exactement avec sa date de naissance, qui est le 2^e jour du 2e mois de l'an 1908 — une corrélation étonnante qu'il prit aussitôt pour un signe favorable de Dieu lui signifiant son rôle de promoteur de la cause adventiste.

En plus de son intérêt précoce pour les mathématiques, le jeune Bush était aussi féru de magie et de jonglerie. Un magicien japonais fameux du nom de Tenkai le vit au travail et décida de le prendre comme assistant. Plus tard, dans la décennie 1920, Bush entama une tournée à travers le Japon dans laquelle il présentait un numéro de transmission de pensée de son invention sous le nom de... Dr Matrix. En 1938, il se maria avec son assistante, Miss Eisei Toshiyori, dont le père était un antipodiste et acrobate sur cycle. Leur seul enfant, une fille, naquit l'année suivante. Madame Matrix mourut en 1942 pendant le bombardement de Tokyo.

Après la guerre, le Dr Matrix s'établit à Paris où, sur la rive gauche, il acquit rapidement une réputation considérable d'astrologue et de consultant en numérologie. On a dit, mais Gardner n'a pu le prouver, que Charles de Gaulle l'aurait consulté avant de nommer André Malraux au poste de ministre de l'information, et que le grand homme aurait reçu une réponse positive reposant sur une analyse approfondie des dates de naissance et des lettres formant les noms des deux personnes.

C'est pendant son séjour à Paris que le Dr Matrix devint un ami intime du fameux mathématicien français Nicolas Bourbaki. Bien que n'ayant pas dépassé la classe de cinquième du collège de la mission de Kagoshima, le Dr Matrix parvint à mettre sur pied une étonnante théorie des nombres. Le grand Bourbaki lui apporta des notions plus profondes dans ce domaine fondamental des mathématiques.

Après deux années passées à diriger un séminaire de numérologie à la Grande Académie de Lagado à Laputa, le Dr Matrix vint aux États-Unis en 1958 où il lia connaissance avec Gardner, le faisant profiter, jusqu'en 1966, de sa science prédicative et de ses recherches sur les nombres et des mots.

Quelques coïncidences curieuses et intrigantes, trouvées prémonitoires par le bon Dr Matrix qui ne vivait que pour donner une signification aux nombres et aux mots, ayant toujours une explication apparemment rationnelle sur tout.

À propos du psaume 46

46e mot : SHAKE

• 46e mot avant la fin : SPEAR

Or Shakespeare avait 46 ans quand il acheva en 1610 une traduction de la Bible du roi Jacques.

À propos de dates célèbres il avait rapproché deux génies :

Raphaël (1483-1520) né et mort un 6 avril, tous deux vendredi saint. Shakespeare (1564-1616) est né et mort un 23 avril

À propos du nombre de la Bête (666) il avait trouvé

On remarquera certaines libertés telles le U qui classiquement s'écrivait V en latin mais aussi le W qui en tant que double V vaut V+V soit 10. En changeant les bases et en attribuant à chaque lettre sa place dans l'alphabet mais avec 100 = A, 101 = B il trouve

```
H I T L E R

107 108 119 111 104 117

107 + 108 + 119 + 111 + 104 + 117 = 666
```

À propos de Guillaume 1er

```
1849 : il écrase la révolution socialiste Prusse
1 + 8 + 4 + 9 +1849 = 1871 : il est couronné empereur
```

```
1 + 8 + 7 + 1 + 1871 = 1888 date de sa mort

1 + 8 + 8 + 8 + 1888 = 1913 dernière année de paix mondiale
```

À propos de la théorie des nombres

La classification Dewey des livres traitant de la théorie des nombres est 512.81 $512 = 2^9$ et $81 = 9^2$ 9 + 2 = ELEVEN 11 + 2 - 1 = TWELVE ELEVEN + TWO = TWELVE + ONE Il s'agit d'égalité en chiffres et en anagrammes de lettres.

Intraduisible mot à mot on trouve cependant un équivalent en espagnol TRES + DOCE = DOS + TRECE (3+12 = 2+13)

En français il faudra chercher longtemps pour que Éric Angélini trouve CINQUANTE ETUN + ONZE –SIX = CENT UN + QUINZE – SOIXANTE 51+11-6 = 101+15-60

Il avait rapporté à Gardner quelques curiosités numériques :

987654321 / 123456789 = 8,000000072900000...

 $13^2 = 169$ et $31^2 = 961$ (les deux nombres sont palindromes et leurs carrés aussi). Gardner avait fait remarquer qu'il existait une autre paire de nombre ayant les mêmes propriétés : 12 et 21.

À propos de la décennie 1960 qu'il jugeait riche en événements et en changements

On trouve de la 60^e à la 69^e décimale de Pi, tous les chiffres de 0 à 9 : 4592307816 de la 1960^e à la 1969^e on trouve 5739624138, séquence ignorant seulement le 0.

De plus 1969^{2 =} 3876961, carré dont les quatre derniers chiffres sont 1969 à l'envers!

À propos des élections américaines, il avait pronostiqué l'élection de John Kennedy au motif que les derniers présidents élus avaient tous une lettre double dans leur patronyme

William McKinley
Theodore Roosevelt
William Taft
Woodrow Wilson
Warren Harding
Calvin Coolidge
Herbert Hoover
Franklin Roosevelt
Harry Truman
Dwight Eisenhower (w est considéré comme vv !)
John Kennedy

À propos de l'assassinat de John Kennedy, Matrix fit part à Gardner, par une lettre datée de 1964, des similitudes troublantes qu'il avait trouvé entre l'assassinat des présidents Kennedy et Lincoln

Les noms Lincoln et Kennedy contiennent 7 lettres.

Lincoln fut élu au Congrès en 1846, Kennedy en 1946.

Lincoln fut élu président en 1860, Kennedy en 1960.

Tous les deux étaient impliqués dans la défense des droits civils.

Leurs épouses perdirent un enfant alors que le couple présidentiel résidait à la Maison Blanche.

Tous les deux furent assassinés un vendredi, par derrière et d'une balle dans la tête alors que leur épouse qui se tenait à coté d'eux.

Les deux assassins venaient d'un État du sud et furent abattus avant d'avoir été jugés. Les deux assassins, John Wilkes Booth et Lee Harvey Oswald, sont connus sous leurs patronymes complets. Ceux-ci contiennent le même nombre de lettres : 15

Plus fort encore et qui aurait du mettre les Services secrets et le FBI en alerte : Additionnez laes chiffres du 22/11, date de l'assassinat et vous trouvez 6, tout comme Friday comporte 6 lettres : prenez les lettres de FBI et faites les glisser de six lettres chacune vers la fin de l'alphabet, vous obtenez LHO, initiales de Lee Harvey Oswald. Oswald comporte également six lettres et à tiré depuis le sixième étage d'un immeuble. On a tous les 6 qu'il faut pour retrouver le nombre de la Bête.

Le Dr Matrix avait même épinglé à sa lettre un billet de 1 dollar émis deux semaines avant l'assassinat. Il y décrypte le lieu et la date de l'assassinat, presqu'en clair, d'après les chiffres et les lettres figurant sur le billet. Du grand art !

Je voudrais apporter une contribution personnelle aux carrés magiques et à la numérologie, en hommage au Dr Matrixet à Martin Gardner :

Vous prenez le fameux carrés SATOR-AREPO-TENET-OPERA-ROTAS et vous calculez sa valeur gémiatrique (a = 1, b = 2 ...z = 26). On trouve 303

SATOR18 + 1 + 19 + 14 + 17 = 69

ÀREPO1+17+5+15+14=52

TENET19 + 5 + 13 + 5 + 19 = 61

O P E R A inverse de AREPO = 52

R O T A S inverse de SATOR = 69

Valeur totale des cinq mots : 303.

Il ne vous échappera pas que c'est également la valeur totale des mots qui composent la phrase : « ONZE SEPTEMBRE DEUX MILLE UN... »
Comme pour l'assassinat de Kennedy, la CIA n'a pas fait son travail

Mais poursuivons notre relation des actes et aventures du Dr Matrix.

Presque un an après que le Dr Matrix et sa fille eussent disparu de Philadelphie avec une donation de 50.000 dollars à l'Institut Psychonuméranalytique qui porte son nom, personne n'était capable de savoir où ils se trouvaient. D'où l'annonce intrigante annonçant douze conférences publiques sur "Les aspects combinatoires des littératures anglaise et américaine", tous les vendredis soir à l'auditorium Shade du collège Wordsmith de New Wye, état de New York. Le conférencier était le Professeur T. Ignatius Marx, du département de mathématiques. Le prix d'entrée était de 3 dollars par conférence ou 25 dollars pour l'ensemble. Les sujets traités au fil des semaines étaient les suivants :

- 1. L'acrostiche en poésie.
- 2. Le poème palindromique.
- 3. La poésie secrète et accidentelle.
- 4. La poésie macaronique et libre.
- 5. Les vers amphigouriques de Jabberwocky à Gertrude Stein.
- 6. Les lipogrammes, les anagrammes, les pangrammes.
- 7. Les virgules mal placées.
- 8. Les clés de la nomenclature des Voyages de Gulliver, des livres d'Oz et autres "Descriptions de pays imaginaires".
- 9. Lawrence Durrell et le nombre 4.
- 10. Vladimir Nabokov et les jeux verbaux.
- 1 1. Le déchiffrage des "douze coups de tonnerre" de FinnegansWake (NDT Ouvrage de James Joyce, 1939.)
- 12. La programmation de la poésie par les ordinateurs.

En fait "T. I. Marx" était une anagramme de "Matrix ». Il avait probablement contrefait des documents l'accréditant comme mathématicien et les administrateurs du collège Wordsmith n'avaient pas décelé la fraude.

La première de ses conférences traitait de la faculté du poète à construire des combinaisons remarquables comme l'acrostiche, dans lequel la succession des lettres initiales de chaque ligne forme des mots sensés, sans doute la forme la plus ancienne de ce que le Dr Matrix appela des "jeux de versification méta-esthétiques". On en trouve les premières ébauches, affirma-t-il, dans l'Ancien Testament, dans lequel neuf psaumes sont des "acrostiches alphabétiques", la première lettre de chaque strophe formant, dans l'ordre, l'alphabet hébreu.

Un de ses acrostiches des vers des récités spontanément, composés à l'avance, est attribué à "Maude", comme étant paru dans le *Weekly Wiscon*sin du 29 septembre 1888. Il encourageait ses auditeurs à déceler les mots cachés dans le poème.

Perhaps the solvers are inclined to hiss, Curling their nose up at a con like this. Like some much abler posers I would try A rare, uncommon puzzle to supply.

À curious acrostic here you see
Rough hewn and inartistic tho' it be;
Still it is well to have it understood,
I could not make it plainer, if I would.

J. A. Lindon, d'Addlestone (Angleterre) fut distingué par le Dr Matrix comme étant, parmi les auteurs contemporains de poésie légère, le plus expert à tisser des motifs méta-esthétique, tel son poème

"To Those Overseas"

À merry Christmas and a happy new year!

Merry, merry carols you'll have sung us;

Christmas remains Christmas even when you are not here,
And though afar and lonely, you're among us.

À bond is there, a bond at times near broken.

Happy be Christmas then, when happy, clear,

New heart-warm links are forged, new ties betoken

Year ripe with loving giving birth to year.

L'auteur a imbriqué, hors son acrostiche vertical une combinaison moins courante et Matrix invitait également ses auditeurs à la découvrir.

Le Dr Matrix, en exégète des combinaisons, l'acrostiche involontaire est encore plus intéressant que celui qui a été délibérément construit. Il révélait par exemple alors qu'il avait appris dans *Beyond Language* de Borgmann (Scribner, 1967), qu'à l'acte III de la scène I du Songe d'une Nuit d'Été, Shakespeare fait déclarer à la reine des fées Titania :

Out of this wood do not desire to go:
Thou shalt remain here, whether thon wilt or no.
I am a spirit of no common rate;
The summer still doth tend upon my state;
And I do love thee therefore, go with me.
I'll give thee fairies to attend on thee;
And they shall fetch thee jewels from the deep.

Les initiales de chaque ligne forment "O Titania".

A coup sûr, selon le Dr Matrix, c'était l'acrostiche involontaire le plus remarquable de toute la littérature anglaise. Mais était-il involontaire ?

Puisqu'évidemment il n'est pas possible de traduire ce texte en conservant la contrainte on le rapprochera d'un texte français extrait d'Horace de Pierre Corneille (acte II, scène III) figure l'acrostiche suivant :

S'attacher au combat contre un autre soi-même

Attaquer au parti qui prend pour défenseur

Le frère d'une femme et l'amant d'une sœur,

Et, rompant tous ces nœuds, s'armer pour la patrie,

Contre un sang qu'on voudrait racheter de sa vie,

Une telle vertu n'appartenait qu'à nous

L'éclat de son grand nom lui fait peu de jaloux.

Il apparaît évidemment que ce « Sale cul » initiales ne peut être que volontaire.

Le Dr Matrix disparut vers 1980, vraisemblablement dans un duel au bord du Danube, de façon aussi obscure et douteuse que le reste de sa vie. En fait il fut vraisemblablement renvoyé dans les limbes par Martin Gardner dont il était, on l'aura compris, la créature, le double virtuel chargé des relations irrationnelles et parfois ésotériques. Tout l'humour, l'humanisme, la recherche minutieuse et l'art de la mise en scène de Martin Gardner apparaissent dans tous les épisodes de la vie et des travaux du « Dr Matrix ».